

lui de l'affluence considérable des pèlerins qui visitent le sanctuaire de la Pointe-au-Père. C'est là le miracle visible et le seul qui soit nécessaire peut-être aux besoins des temps actuels. Lorsque sainte Anne ordonna au pieux Nicolazic d'entreprendre lui-même sans plus tarder, la construction de sa chapelle, l'assurant que rien ne manquerait, le naïf paysan répartit aussitôt avec une simplicité pleine de respect : "Faites donc quelque miracle, qui fasse voir à mon recteur et à tout le monde que vous voulez qu'on y travaille." — "Va, dit la sainte, *fie-toi à Dieu et à moi : on verra bientôt des miracles en abondance et la foule qui viendra m'honorer en ce lieu sera un miracle bien visible.*" Oui, en ce siècle absorbé par les intérêts matériels, voir des foules considérables, un peuple presque tout entier se diriger vers les sanctuaires bénis de Dieu pour jouir d'émotions purement spirituelles, est un miracle palpable qui étonne même ceux qui résistent à la puissance invincible qui les pousse vers ces lieux privilégiés. Et ce fait devient encore plus extraordinaire si l'on tient compte des actes de vertu et de générosité qu'il inspire. Des hommes, des femmes sont venus à pied à la Pointe-au-Père, de deux, de neuf, de douze, de dix-huit lieues, quêtant leur nourriture le long du chemin, et demandant l'aumône pour le sanctuaire dans lequel il venaient remercier sainte Anne des faveurs qu'elle leur avait obtenues.

Il est à désirer que les pèlerinages, qui forment le trait caractéristique de cette époque de l'histoire du pays, deviennent de plus en plus nombreux. C'est là le miracle voulu par sainte Anne.

Pèlerins, vous tous qui êtes venus cette année lui rendre vos hommages dans son sanctuaire, vous reviendrez plus nombreux encore, plus fermes dans la foi, plus généreux pour combattre les ennemis qui menacent de détruire votre religion et votre bonheur.